

Le Théâtre de Poche fidèle à Amnesty depuis de nombreuses années...

Depuis une quinzaine d'années, nous poursuivons avec Amnesty des partenariats sur des thématiques liées aux droits humains. Nous avons en commun ce sens de l'engagement citoyen, celui de la démocratie et du respect mutuel travaillant sur cette conviction commune de l'importance de participer de façon concrète à l'éducation aux droits humains auprès de nos publics.

Le Théâtre de Poche s'identifie comme un "Théâtre pour la Cité", une scène-monde qui fait résonner l'actualité avec ses inégalités sociales, ses folies, ses contradictions et... ses possibles transformations. **Au Poche nous pensons que jouer c'est faire la nique à la fatalité, c'est résister à la bêtise, à l'arbitraire, à l'impuissance.** C'est pourquoi nous nous devons d'interroger notre participation au monde et de construire sur scène un espace nécessaire de résistance face à l'urgence des tragédies quotidiennes des individus: **résister c'est rêver qu'un autre monde est possible. Et le bâtir !** Quelle meilleure interprétation de son rôle de « Théâtre pour la Cité », que la mise sur pied par exemple du projet de **l'Article 27**. Cette préoccupation pour l'accessibilité des plus démunis à la culture se retrouve également dans le parrainage du Théâtre des Amazoulous à Kisangani en République Démocratique du Congo mis en place depuis 5 ans maintenant.

Ensemble, nous invitons le spectateur au débat. Ces collaborations ont pris la forme, durant toutes ces années, de rencontres-débats, d'animations scolaires ou de dossiers pédagogiques. Nous citerons par exemple: **Illégitime défense**, une pièce qui abordait sans détour le thème de la violence conjugale; **Hannah et Hanna**, ou la rencontre d'une jeune anglaise sympathisante de l'extrême droite locale avec une réfugiée kosovare; **La Femme Fantôme**, poignant soliloque d'une jeune journaliste africaine en quête d'asile politique en Angleterre. Lors du **Festival Premières Rencontres 2005**, de jeunes comédiens tchéchènes, palestiniens et kurdes rejoignaient les jeunes acteurs issus de nos écoles d'art dramatique pour soulever, par leur seule participation à notre festival, une évidente interrogation sur le « Théâtre en résistance » ; **Une Histoire vrai** nous racontait l'histoire



d'un retardé mental condamné à mort aux USA et permettait de faire réfléchir les jeunes sur les buts de la justice ouvrant également la réflexion sur la dignité humaine, les causes de la violence, l'importance de l'éducation... Le spectacle **L'Ile** nous a permis de susciter un débat sur la fraternité et les libertés d'opinions; **Mythe, propagande et désastre dans l'Allemagne nazie et dans l'Amérique contemporaine** mettait en abîme le *Patriot Act* de Bush et posait la question de l'attaque des droits démocratiques opérée par son administration ; **Allah n'est pas obligé**, ce texte sur les enfants-soldats fût l'occasion de dénoncer les violations particulièrement graves des droits de l'enfant dramatiquement enrôlés dans les groupes armés aux quatre coins de la planète. C'est au Poche aussi que certains de nos spectateurs ont été pris en flagrant délit d'indignation face à l'atteinte à l'un de nos droits fondamentaux lors d'un happening organisé lors d'une des représentations des **Monologues Voilés** pour la Campagne Amnesty 2008 « Wake up, humans ! ». De faux agents remettaient en cause le droit à la liberté d'expression simulant l'interdiction de jouer la pièce ce soir-là.

Notre préoccupation constante étant de garder une fenêtre vigilante ouverte sur le monde, nous restons connectés aux idées courageuses, contagieuses et généreuses d'Amnesty International ...